

TONG-KING MÉRIDIONAL.

MASSACRE D'UN MISSIONNAIRE ET DE PLUSIEURS CHRÉTIENS PAR LES PIRATES.

M. Tessier, Missionnaire au Tong-King méridional, écrit, de Xà-Doài, le 11 juin 1875, à son frère M. Monrouziès, actuellement en France :

“ ...J'ai eu le cœur navré en traversant Dông-Thàng et Quinh-Luu, districts jadis peuplés de belles chrétiennes, aujourd'hui couverts de ruines. Sur quelques points on a rebâti de misérables cabanes que le premier coup de vent renversera ; leurs habitants n'ont rien pour se nourrir ; ils sont contraints d'aller mendier, car la communauté ne peut plus se charger d'eux. La famine est toujours grande ; presque nulle part la moisson n'a été bonne. Les païens aussi ont beaucoup à souffrir de la famine.

“ J'ai à vous annoncer une nouvelle bien douloureuse : notre cher M. Marie a été pris et tué par les pirates.

“ Parti de Saïgon le 10 mai, avec quatre-vingts de ses chrétiens que la persécution avait chassés de leur pays et qu'il reconduisait au Tong-King, il fut arrêté, le 23, à Vũng-Dang, petite baie au sud de Tourante, où la barque avait relâché pour faire provision d'eau et de bois. Les pirates s'emparèrent de ce qui leur convenait, et laissèrent aller M. Marie avec tout son monde.

“ Si le vent eût été favorable et fort, ceux-ci auraient pu se sauver. Mais il faisait presque calme plat, et la barque n'avancait pas. Au bout d'un instant, les forbans se ravisèrent, retournèrent à bord, prirent tout ce qui restait, tuèrent cinq hommes, arrêtèrent le missionnaire, l'élève Tri qui revenait de Pinang où il avait fini ses études, et beaucoup d'autres passagers ; puis ils mirent le feu à la barque. Bon nombre d'Annamites, une vingtaine peut-être, s'étaient jetés à l'eau pour échapper au feu de ces misérables. On espère qu'une partie au moins d'entre eux auront pu regagner leur barque, éteindre le feu et se sauver.

“ Tout d'abord les pirates traitèrent bien M. Marie ; ils paraissaient vouloir le mener à Hainan ou à Canton pour le